

The Art Newspaper
30 mai 2025



Par Patrick Javault

Vénus promise à l'esclavage, violence répétée et réunion de fleurs



Laura Garcia Karras, *Mae J.*, 2025, huile sur toile, 166 x 140 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou

Laura Garcia Karras : Calisté

Laura Garcia Karras a peint une série de fleurs, des fleurs très agrandies qui occupent toute la surface de la toile et même au-delà, rappelant ainsi l'effet *all-over*. Le caractère décoratif n'est qu'un aspect de ces œuvres qui, au second regard, se révèlent des constructions complexes, des expérimentations entreprises avec un mixte de fidélité au modèle et de liberté absolue. En variant dans un même tableau, les manières, modelant certaines parties pour leur donner le maximum de relief ou, au contraire, peignant des tiges ou des rayures en aplat, l'artiste nous offre une diversité de points de vue, une vision cinétique et haptique. Le spectateur a la sensation d'entrer dans la fleur en traversant des plans successifs et de reconnaître les étapes du processus pictural. Tel tableau intitulé *Paon* trace un extraordinaire chemin vers la lumière à travers des motifs de rayure détachés de leurs pétales et des étamines jaillissant en gouttes. Tel autre nommé *Giu* déconstruit littéralement le motif, nous projetant par une gradation de bleu du pistil vers un ciel où rayonne un astre cuivré. L'élargissement de la réalité et le glissement vers l'abstraction s'accomplissent par accumulation de détails et excès de netteté. La réunion de ces fleurs a quelque chose d'explosif.

Du 23 mai au 12 juillet 2025, Galerie Anne-Sarah Bénichou [📍](#), 45, rue Chapon, 75003 Paris